

Même si les températures semblent encore un peu fraîches, saison oblige, elle remontent et cela en conditions pluvieuses. Si ces conditions freinent la dispersion des rouilles, elles sont idéales pour le développement de la septoriose, dont le fond de cuve, on le sait depuis longtemps, est important. Le dernier rempart c'est l'agronomie. La situation est moins préoccupante en semis pas trop précoce, avec des variétés tolérantes, et des sols qui fonctionnent bien, mais à l'inverse dans les situations à risque agronomique élevé, le stade 2 nœud va souvent donner le départ de la protection antiseptoriose, si les rouilles ne s'invitent pas à la fête d'ici là.

BLE

Azote

Terminer les 2èmes apports fractionnés si ce n'est déjà fait pour ne pas dépasser le stade 1 nœud et profiter des pluies. Rappelons de réserver 30 u pour pouvoir piloter l'apport de dernière feuille surtout en situation avec apport organique récent ou régulier et en petites terres. Sans pilotage réserver plutôt 40u sur variétés précoces et terres séchantes, à 50u sur variétés tardives en bonnes terres.

Régulateurs encore possibles

Les stades sont généralement trop avancés désormais pour les produits type Cycocel C5 (ex [Stabilan](#) 1 à 2L/ha) même en double application pour le 2ème passage (maxi stade épis 4 cm). Après un cycocel à épis 1cm, un relais avec [Moddus](#) 0,4 L/ha (maxi) ou [Medax Top](#) 0,8 L/ha (maxi) est possible entre 1 et 2 nœuds dans les situations à risque verse très élevé.

Après une application de Moddus, appliquer les fongicides à base de cyproconazole en bonnes conditions sans grosse amplitudes thermiques ou risque de gelée.

Remarque : hormis les associations Moddus + cycocel entre 1 et 2 cm (efficacité comparable à 2 passages cycocel pour un coût équivalent mais un IFT réduit), on ne conseille pas de programme Moddus/Medax en application unique. En effet la tige de blé se travaille de la base vers le haut (c'est l'inverse en orge). Raccourcir sans renforcer la base de tige ne procure pas la meilleure efficacité et surtout le meilleur rapport qualité prix compte tenu du faible coût du cycocel.

Les techniques alternatives sont préventives.

Rouille jaune (niveau de risque JAUNE)

Les conditions climatiques permettent à la maladie de se développer dans les parcelles déjà touchées, mais les conditions pluvieuses qui lavent les pustules et rabattent les spores au sol semblent limiter pour l'instant la dissémination de parcelles en parcelles. De même, malgré les sommes de température élevée en hiver, la rouille brune peine à démarrer. A l'inverse de la rouille jaune, la rouille brune apprécie en effet les conditions chaudes et ensoleillées avec rosées le matin.

Nous maintenons donc le niveau de risque au code JAUNE qui signifie que quelques parcelles justifient une protection mais que la fréquence x intensité des attaques ne justifie pas

financièrement et statistiquement une protection systématique. Avant le stade 1 nœud, en présence de foyers, utiliser un triazole spécifique type tébuconazole à 2/3 de dose par exemple (ex [Balmora](#) 0,65l/ha). Après 1 nœud, la présence pustules même sur des pieds isolés justifie également une intervention. Les moyens de lutte alternatifs sont efficaces mais préventifs (variétés, densité, date de semis, gestion de l'azote). De même dans les sols à bonne activité biologique (PI, agriculture de conservation ...), les plantes sont plus robustes et moins sensibles. Au cas où la maladie se développe malgré tout, les fongicides sont beaucoup plus efficaces, car la maladie se développe sur un terrain moins favorable.

Les situations à surveiller et à problème potentiel sont bien connues : variétés Trappez, AllezY, Laurier semées tôt, aggravé par des sols battants, hydromorphes, tassés, en zones abritées, suralimentation azoté (engrais et/ou fourniture du sol) ... En risque moins fort, des variétés comme Altigo, Alixan, sont également sensibles, mais souvent semées plus tard. A l'inverse Boregar, Expert, Barok sont moins sensibles, mais semées tôt elles peuvent être ponctuellement touchées en forte pression.

Forte pression septoriose potentielle

Les averses qui favorisent les contaminations, les températures malgré tout en légère hausse qui raccourcissent les délais d'incubation, et la sortie de la F3 définitive à 1 nœud, ou bientôt de la F2 définitive à 2 nœuds (bien visible sur la tige), affolent les modèles sur variétés sensibles semées tôt.

Il s'agit donc ici de vous mettre en alerte mais en même temps de garder la tête froide. Dans beaucoup de parcelles, ce n'est que la F3 définitive qui sort. Les f3 du moment touchées, voire les f2, ne sont donc que les F5 voire F4 définitives. Hormis dans les stratégies « fractionnement », il est donc important d'attendre le stade 2 nœud pour concentrer l'investissement fongicide sur des feuilles qui peuvent le valoriser. Démarrer trop tôt et laisser des trous sur F1 ou en post épiaison est souvent très pénalisant sauf coup de chance climatique. A moyen terme, démarrer trop tôt c'est également exercer une pression de sélection plus longue sur les champignons et favoriser la sélection des plus résistants et surtout des préoccupantes souches MDR (Multi Drug Resistant). Contre ces souches on ne peut plus utiliser que les SDHI tant qu'elles fonctionnent encore, et les produits de contact (ex chloro) déjà soumis à contraintes réglementaire et qui ne seront donc pas une solution de remplacement.

Risque septoriose : ORANGE à 2 nœuds en situation à risque

Sur les variétés sensibles (Trappez, Sobred, Pakito, Alixan ...) le seuil de nuisibilité n'est « que » de 25% des f3 touchées au stade 2 nœuds. On y sera souvent, aussi nous affichons un niveau de risque ORANGE à ce jour : traitement conseillé sauf si vous avez confirmé en parcelle que le seuil n'est pas atteint. Il passera certainement en ROUGE la semaine prochaine (traitement conseillé) car en choisissant ces variétés, l'objectif n'était pas de faire des économies de fongicide. En cohérence, et au vu de la pression septoriose, à l'approche de la dernière feuille il n'est plus logique d'essayer de gagner 1 semaine de protection pour économiser 15 € de fongicide sur ces variétés. ATTENTION : En démarrant la protection à 2 nœuds, il faudra relayer sur dernière feuille en attendant l'épiaison (septo rouille) ou la floraison (septo rouille fusa). Pour ce 1^{er} passage sur F2 déployée, vous utiliser une solution type [Cherokee](#) 1l/ha à relayer sur dernière feuille déployée.

Sur variétés moins sensibles et/ou semées moins précocement, le seuil à 2 nœuds est de 50% des f3 touchées. A ce jour on peut encore penser qu'on y sera rarement (à suivre) et le niveau de risque est JAUNE (signifiant qu'il faut tout de même surveiller un peu).

Les techniques alternatives sont préventives. Les produits de biocontrôle homologués n'ont pas fait preuve de leur efficacité au champ.

ORGE D'HIVER

Régulateur

En situation à risque verse élevée, les parcelles n'ayant pas atteint le stade 2 nœuds peuvent encore recevoir une application de Moddus ou Medax Top. En conduite intégrée l'impasse en montaison est très courante, par contre il est recommandé de maintenir une application d'éthéphon avant sortie des barbes pour limiter la casse des cols d'épis (ex [Etheverse](#) 0,6). En avançant l'intervention jusqu'à 2 nœud et en augmentant la dose on recherche en même temps un effet raccourcisseur du dernier entre nœuds.

Les techniques alternatives sont préventives.

Maladies

Comparé au blé, les orges d'hiver sont assez saines. La rynchosporiose et l'helminthosporiose n'évoluent quasiment pas, et l'oïdium et la rouille sont même plutôt en baisse. A partir du stade 1 nœud, ne démarrer la protection que si plus de 10% des 3 dernières feuilles présentent des symptômes de maladies sur variété sensibles, et 25 % des f3 sur variétés tolérantes (Bamboo, Smooth, Etincel ...). Sur ces variétés le seuil de 25% des 3 dernières feuilles touchées n'est en principe pas atteint : attendre. Risque VERT (JAUNE sur variétés sensibles).

En programme à 2 passages, et si l'on veut se réserver le prothioconazole pour le 2eme ou le passage unique (ex [Ceriax](#)), au premier on peut utiliser une solution type [Unix max](#) 0,7 L/ha + [Cherokee](#) 1l/ha. Les doses indiquées sont des doses moyennes.

Les techniques alternatives sont préventives.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 12 avril 2016 (BSV N°10), par les conseillers Références Grandes Cultures de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : F.Dumoulin

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers grandes cultures de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : C. Chatain, A-C. Cordel, J.Dacquin, F. Dumoulin, E. Géry, H. Hémercyck, B. Schmitt, V. Yver. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole. Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.